

920148

**GUIDELINES
IN DEALING WITH THE
MEDIA
IN THE EVENT OF A
SUICIDE**

Prepared by Oswald LeBlanc
Consultant

**LIGNES DIRECTRICES SUR LA FAÇON
DE TRAITER AVEC LES
MÉDIAS
DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UN
SUICIDE**

Préparé par Oswald LeBlanc
Expert-Conseil

MENTAL HEALTH COMMISSION OF NEW BRUNSWICK

SUICIDE PREVENTION PROGRAM

Guidelines in dealing with the Media

in the event of a Suicide

As we all know, the media exerts a strong influence on public attitudes, beliefs and behaviour. A number of studies conducted in both the United States and the United Kingdom have found "that there is a general and immediate increase in the incidence of suicide in the geographical area in which media coverage of suicide occurs. A direct and positive relationship between the degree of publicity given a story and the increase in the rate of suicide has also been reported"⁽¹⁾

Other authors such as S.K. Littmann and Barraclough and Shephard,⁽²⁾ have clearly established through their respective studies that media, through its coverage of suicide, has a strong influence on the attitudes and degree of grief experienced by the bereaved."

Suicide clusters appear to be a potential component in the cause of youth suicide. A suicide cluster may be loosely defined as a group of suicides, suicide attempts, or both, that occur closer together than would normally be expected in a given community. Such clusters account for approximately 1 to 2 percent of all suicides among adolescents and young people.

Although research results are not conclusive, a number of studies suggest that news accounts of real life suicides may trigger additional suicides. Public officials and media representatives should therefore be aware of how their actions or statements might affect others in the community.

The National Task Force on Suicide in Canada expressed the view that "Most members of the media are genuinely concerned about how best to approach the tension which exists between the responsibility to keep the public informed, on the one hand, and the "contagion" effect or inappropriate attitudes towards suicide, which may result from this coverage."⁽³⁾

COMMISSION DE LA SANTÉ MENTALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

PROGRAMME DE PRÉVENTION DU SUICIDE

Lignes directrices sur la façon de traiter avec les médias

dans l'éventualité d'un suicide

Comme nous le savons tous, les médias exercent une profonde influence sur les attitudes, le comportement et la pensée du public. Un certain nombre d'études effectuées tant aux États-Unis qu'au Royaume-Uni ont démontré «qu'il y a une augmentation générale et immédiate du taux de suicides dans la région géographique dans laquelle les médias traitent de cas de suicides. On a également établi un rapport direct et positif entre le degré de publicité consacré à un tel incident et l'augmentation du taux de suicides».⁽¹⁾

D'autres auteurs, comme S.K. Littman et Barraclough et Shephard,⁽²⁾ ont clairement démontré dans leurs études respectives que les médias, par leur couverture de cas de suicide, ont une profonde influence sur les attitudes et l'intensité de la douleur connue par les personnes en deuil.

Les suicides en série semblent être un élément en puissance de la cause du suicide chez les jeunes. Une série de suicides peut être approximativement définie comme étant un groupe de suicides, de tentatives de suicide ou les deux, qui se produisent à intervalles plus rapprochés que ce que l'on s'attendrait normalement dans une communauté donnée. De telles séries de suicides représentent environ 1 à 2 % de tous les suicides chez les adolescents et les jeunes adultes.

Bien que les résultats de ces recherches ne soient pas concluants, un certain nombre d'études permet de supposer que les comptes rendus par les médias de suicides réellement survenus peuvent entraîner d'autres suicides. Les agents d'information et les représentants des médias devraient donc avoir conscience de la façon dont leurs actions ou leurs déclarations peuvent avoir un effet sur la vie d'autrui dans la communauté.

Le groupe d'études sur le suicide au Canada a exprimé l'opinion que «la plupart des représentants des médias veulent sincèrement la meilleure façon de concilier la tension existante entre leurs responsabilités de tenir le public informé d'une part et l'effet de contagion ou les mauvaises attitudes envers le suicide qui pourraient découler d'une telle couverture d'autre part».⁽³⁾

By working cooperatively, both public officials and news organizations can communicate information on a suicide in a way that has the lowest possible risk of encouraging imitative behaviour and that allows journalists to present news worthy information.

A set of guidelines were drawn-up at a workshop on contagion held in the U.S.A. in March 1991 and I hereunder quote the guidelines.⁽⁴⁾

1. Suicide is newsworthy

The news media have a right to convey true, accurate, and unbiased information to the public.

There is a tendency to report only those suicides that have been committed in public or by public officials. Selective reporting of suicides may suggest that only successful or important people commit suicide, and that suicide is an acceptable way to become recognized as a successful person.

2. "No Comment" is not a productive response

Such a response may create or exacerbate an adversarial relationship between the agency and the news media. Public officials should be prepared to provide answers, even if it means requesting a delay in responding within a reasonable period of time.

3. Public officials should never make "off the record" remarks

Impromptu, "off-the cuff", or "off-the-record" comments by public officials may create or drive unfortunate coverage, and insensitive or incomplete news stories written under a deadline may alienate public officials. Dialogue should be encouraged between public officials and the media over points of concern in a suicide story. However, neither side should attempt to dictate what is to be reported.

En oeuvrant de concert, les agents d'information et les agences de nouvelles peuvent communiquer l'information sur le suicide d'une manière qui représente le plus faible risque d'impact possible d'encourager un comportement similaire tout en permettant aux journalistes de présenter une information digne de ce nom.

Lors d'un atelier sur la contagion, tenu aux États-Unis en mars 1991, un ensemble de lignes directrices, que je cite ci-dessous, a été établi⁽⁴⁾.

1. Le suicide présente un intérêt pour le public

Les médias ont le droit de faire connaître une information non biaisée, véritable et précise au public.

On a tendance à ne rapporter que les suicides commis en public ou par des personnalités connues du public. Le rapport sélectif de tels suicides peut laisser sous-entendre que seules les personnes importantes ou qui réussissent se suicident et que ceci est une façon acceptable d'être reconnu comme une personne ayant réussi.

2. «Sans commentaire» n'est pas une réponse productive

Une telle réponse peut créer ou exacerber des rapports de confrontation entre la source des renseignements et les médias. Les agents d'information devraient être prêts à fournir des réponses même si cela implique demander un délai de réponse raisonnable.

3. Les agents d'information ne devraient jamais faire de remarques personnelles

Les commentaires impromptus, improvisés ou personnels des agents d'information peuvent créer ou provoquer une couverture malheureuse. De même, des articles insensibles ou incomplets, écrits pour respecter les délais peuvent aliéner les agents d'information. Il faut encourager le dialogue entre ces derniers et les médias sur les points d'intérêt de tout article sur le suicide. Cependant, aucune des deux parties ne devrait essayer de dicter ce qui doit être rapporté.

4. News reporting should not oversimplify the cause of a suicide

A suicide is not the result of a single factor, but a complex interplay of many factors. Virtually all suicide victims have had a long history of problems, all of which contributed to the final event. What must be avoided is the impression that the final precipitating event was the only cause of the suicide.

5. Prominent coverage of a suicide may contribute to suicide contagion

Prominent or ongoing coverage of a suicide event may cause a suicide to become more impressive in the mind of a susceptible individual, and thus more attractive as a solution to his or her own problems.

6. Both public officials and reporters should guard against sensationalizing the news coverage

Lurid descriptions of the suicide, Romeo and Juliette comparisons, or rumours of suicide pacts may exacerbate the emotional atmosphere surrounding a suicide. The events surrounding a suicide should be reported in an objective, factual, and neutral manner, avoiding embellishments which may add to the emotional atmosphere.

7. News coverage that glorifies the victim or awards the victim celebrity status should be discouraged

Public eulogies, flags at half-staff, and establishing permanent memorials may suggest to susceptible individuals that society is honouring the victim's act of suicide, rather than mourning the loss of the person.

4. La nouvelle ne doit pas trop simplifier la cause d'un suicide

Un suicide n'est pas le résultat d'une cause unique, mais l'effet combiné et complexe de nombreux facteurs. En fait, toutes les victimes de suicide ont un long passé de problèmes qui ont tous contribué à l'événement ultime. Il faut surtout éviter de donner l'impression que le dernier événement qui a précipité le suicide en était la seule cause.

5. La couverture trop large d'un suicide peut contribuer à la contagion

La couverture trop large ou continue d'un cas de suicide peut rendre ce dernier plus impressionnant dans l'esprit d'un individu réceptif et ainsi lui sembler une solution plus attrayante à ses propres problèmes.

6. Les agents d'information comme les journalistes devraient éviter de sensationnaliser la nouvelle

Les descriptions à sensation d'un suicide, les allusions à Roméo et Juliette ou les rumeurs de pactes de suicide peuvent envenimer l'atmosphère émotionnelle résultant d'un suicide. Les événements entourant un suicide doivent être rapportés d'une façon objective basée sur des faits et éviter toute fioriture qui pourrait accroître la tension émotionnelle.

7. La nouvelle qui glorifie la victime ou lui décerne le statut de célébrité doit être évitée

Les panégyriques publics, les drapeaux en berne et l'érection de monuments peuvent laisser entendre aux personnes prédisposées que la société honore l'acte de suicide de la victime plutôt que de porter le deuil pour la perte d'une personne.

8. Providing specific details on how the suicide occurred may be harmful

A detailed description of the suicide method could be used as a "how-to" manual by persons contemplating suicide. Information such as the type of hose used, where it was purchased, and how it was hooked-up to the exhaust, should be avoided.

9. Suicide should not appear to be a rewarding experience, or an appropriate or effective tool to achieve personal gain

A suicide should never be viewed as a "successful" suicide. Suicide should never be portrayed as an appropriate means to deal with the solution of a problem, e.g., the break-up of a friendship, to retaliate against parental discipline, to avoid the shame of a falling grade, to end suffering or embarrassment.

10. Risk Factors should be presented carefully and thoughtfully

There are many risk factors for suicide, not just one or two factors. It is normal for many individuals to experience one or more of those risk factors and to not be suicidal. Suicide is the result of a complex interplay of many factors, all of which contributed to the person taking his or her own life.

11. A suicide is stressful not only to members of the family and other survivors, but to the community as well

In addition to the reporting of a suicide, the report may include information such as listing risk factors, methods of identifying persons at high risk, and ways to prevent suicides. In such suicide reporting to the public, information should include a list of local community resources which can assist suicidal people such as mental health professionals and suicide prevention centres.

8. La divulgation de détails précis sur la façon dont a été commis le suicide peut être dommageable.

La description détaillée de la méthode utilisée pour un suicide peut servir d'outil de référence à des personnes envisageant de se suicider. Des informations du genre tel que le type de tuyau utilisé, où il a été acheté et comment il a été raccordé à l'échappement d'une voiture devrait être évitées.

9. Le suicide ne devrait jamais sembler être une expérience enrichissante ou un outil approprié ou efficace pour réaliser un gain personnel

Un suicide ne devrait jamais être considéré comme «une réussite». Il ne faut jamais représenter le suicide comme un moyen approprié de régler un problème, par exemple la rupture d'une amitié, la rébellion contre la discipline parentale, échapper à la honte de n'avoir pas réussi un examen, en finir avec la souffrance ou l'embarras.

10. Les facteurs de risque doivent être présentés de façon soignée et bien pensée

Les facteurs de risque pouvant mener au suicide sont nombreux. Pour beaucoup d'individus, il est normal d'avoir à faire face à l'un ou plusieurs de ces facteurs de risque et de ne pas être suicidaire. Le suicide est le résultat d'une combinaison complète de nombreux facteurs qui ont tous contribué à ce que la personne s'enlève la vie.

11. Le suicide est une cause de stress non seulement pour les membres de la famille et les autres survivants, mais pour la communauté dans son ensemble.

En plus de rapporter un suicide, l'article peut comprendre des renseignements tels que l'énumération des facteurs de risque, les méthodes d'identifier les personnes à risque élevé ainsi que les façons de prévenir le suicide.

Dans tout article sur le suicide, l'information devrait inclure une liste des ressources communautaires locales telles que les professionnels de la santé mentale et les centres de prévention du suicide susceptibles d'aider les personnes suicidaires.

Remarks

It is recommended that the director of a mental health facility draft a formal press release as soon as possible after being made aware of a suicide or any other serious incident. This should be followed-up by a preliminary internal review.

These actions will minimize the chances of criticisms, rumours, accusations of secrecy and/or cover-up. The mental health field is already perceived by many as a closed-door activity and it must therefore try to reduce this perception.

NOTE:

The attached appendixes illustrate examples of news stories which have a high and low potential for contributing to suicide contagion.

Remarques

Il est recommandé que le directeur d'un établissement de santé mentale rédige une ébauche de communiqué de presse officiel le plus tôt possible après avoir été avisé d'un suicide ou de tout autre incident grave. Cette mesure devrait être suivie d'une revue interne préliminaire.

On réduira ainsi les risques de critique, de rumeur ainsi que les accusations de secret ou de camouflage. Les activités du domaine de la santé mentale sont déjà perçues par beaucoup comme se déroulant derrière des portes closes et il est donc nécessaire de tenter de réduire cette perception.

Note:

Les annexes ci-jointes donnent des exemples d'articles susceptibles de contribuer fortement ou faiblement à une contagion suicidaire.

EXAMPLES OF NEWS STORIES WITH HIGH AND LOW
POTENTIAL FOR CONTAGION

Story with a High Potential for Suicide Contagion

Hundreds turned-out at St. Joseph's Church Monday for the funeral of John Smith, 15, who shot himself in the head late Friday with his father's hunting rifle. Major Bill Jones, along with M.L.A., Joe LeBlanc, and M.P., Jack Steeves, were among the many well-known people who offered their condolences to the sobbing Mary and Gavin Smith, the parents of the Moncton Senior Academy sophomore.

Although no one could say for sure why Smith killed himself, classmates who didn't want to be quoted said Smith's girlfriend, Cynthia Luellen, also a sophomore at the Academy, and Smith had been having difficulty in their relationships. Smith, who had a large collection of baseball cards that his classmates admired, recently threw away most of the cards, which he had collected over the last five or six years. Friends say he took them to the Moncton dump and watched with tears in his eyes while the cards burned.

School closed at noon Monday and buses were on hand to transport those who wished to attend Smith's funeral. School officials said almost all of the student body of 1,200 attended. Flags in town were flown at half staff in his honour.

Police Chief Oscar Buster said Smith fired his father's rifle twice. "He must have missed the first time" Chief Buster speculated. "We are still looking for the missing bullet, and of course we found the second one".

Smith was born in Musquodoboit, N.S., and moved to this town 10 years ago with his parents and sister, Mary who was uncontrollable at her brother's funeral. In addition, to his baseball card collection, Smith was known by his friends for his large stamp collection. He was also a good swimmer. He had been a Boy Scout but when he failed to pass his final badge, he quit.

Members of the School Board are working to erect a special flag pole on the grounds of the Academy in Smith's honour.

EXEMPLES D'ARTICLES SUSCEPTIBLES DE CONTRIBUER FORTEMENT
OU FAIBLEMENT À UNE CONTAGION SUICIDAIRE

Article présentant un potentiel élevé de contagion suicidaire

Des centaines de personnes se sont rendues lundi à l'église Saint-Joseph assister aux funérailles de John Smith, 15 ans qui s'est tiré une balle dans la tête au cours de la soirée de vendredi dernier, avec le fusil de chasse de son père. Le major Bill Jones, accompagné du député provincial Joe LeBlanc et du député fédéral Jack Steeves, étaient parmi les nombreuses personnalités bien connues qui ont apporté leurs condoléances à Marie et Gavin Smith, les parents éplorés de John, étudiant de seconde année de la Moncton Senior Academy.

Bien que nul ne puisse avancer avec certitude la raison pour laquelle Smith s'est enlevé la vie, des camarades de classe, qui désirent conserver l'anonymat, ont déclaré que Smith avait connu une période difficile avec son amie Cynthia Luellen. De plus, Smith, qui depuis au moins 5 ou 6 ans, avait accumulé une importante collection de cartes de joueurs de base-ball qui faisait l'admiration de ses camarades de classe en avait dernièrement jeté la plupart. Ses amis disent qu'il s'était rendu au dépotoir de Moncton et avait regardé ses cartes brûler, les larmes aux yeux.

L'école a fermé à midi, le lundi et des autobus étaient à la disposition de ceux et de celles qui désiraient assister aux funérailles de Smith. Des représentants de l'école ont déclaré que la quasi-totalité des 1 200 étudiants y ont assisté. En ville les drapeaux flottaient en berne en son honneur.

Selon le chef de la police Oscar Buster, Smith a fait feu deux fois avec le fusil de son père. «Il a dû se manquer la première fois, de supposer M. Buster. Nous sommes toujours à la recherche de la balle manquante, et évidemment nous avons trouvé la seconde.»

Natif de Musquodoboit, Nouvelle-Écosse, Smith est venu dans notre ville il y a dix ans avec ses parents et sa soeur Mary, qui ne pouvait maîtriser sa douleur aux funérailles de son frère. En plus de sa collection de cartes de joueurs de base-ball, Smith était connu de ses amis pour son importante collection de timbres. Il était également un excellent nageur. Il avait aussi été scout, mais avait abandonné lorsqu'il n'avait pas réussi à obtenir son dernier écusson.

Les membres du Conseil scolaire prévoient ériger un mât spécial sur le terrain de l'école en l'honneur de Smith.

Story with a Low Potential for Suicide Contagion

John Smith, 15, of Maplewood Drive died Friday from a self-inflicted gunshot wound. The son of Mary and Gavin Smith, John Smith was a sophomore at the Moncton Senior Academy.

He had lived in Moncton since he moved here 10 years ago from Musquodoboit, N.S., where he was born. His funeral at St. Joseph's Church was held Sunday. School counsellors are available to any student who wish to talk about Smith's death.

In addition to his parents, Smith is survived by his sister, Mary.

Article présentant un faible potentiel de contagion suicidaire

John Smith, 15 ans, de la promenade Maplewood est décédé vendredi des suites d'un coup de feu volontaire. Fils de Mary et de Gavin Smith, John Smith était étudiant à Moncton Senior Academy.

Originaire de Musquodoboit, Nouvelle-Écosse, il résidait à Moncton depuis 10 ans. Le service funèbre avait lieu dimanche à l'église Saint-Joseph. Les conseillers scolaires sont à la disposition de tout élève qui désirerait les entretenir du décès de Smith.

En plus de ses parents, Smith laisse une soeur, Mary.

REFERENCES

- 1) Phillips, D.P. - Suicide, motor vehicle fatalities and the mass media. Evidence toward a therapy of suggestion. *American Journal of Sociology*, 1979, 84(5), 1150-1174.
- 2) Barraclough, B & Shephard, D.M. - The immediate and enduring effects of the inquest on relatives of suicides. *British Journal of Psychiatry*, 1977, 131, 400-404.
- 3) Report of the National Task Force on Suicide in Canada, 1987, p. 40.
- 4) Recommendations from a workshop on Suicide Contagion and The reporting of Suicide, March, 1991.

RÉFÉRENCES

- 1) Phillips, D.P. - Suicide, motor vehicle fatalities and the mass media. Evidence toward a therapy of suggestion. *American Journal of Sociology*, 1979, 84 (5), 1150-1174.
- 2) Barraclough, B & Shephard, D.M. - The immediate and enduring effects of the inquest on relatives of suicides. *British Journal of Psychiatry*, 1977, 131, 400-404.
- 3) Rapport du Groupe national sur le suicide au Canada, 1987, page 40.
- 4) Recommendations from a workshop on Suicide Contagion and The reporting of Suicide, March, 1991.